Fanny, 18 ans (91)

Quand je me suis réveillée, j'ai eu une semaine d'hospitalisation et franchement, je n'ai pas compris ce qu'il m'arrivait. Cela m'a pris très longtemps pour comprendre en fait : le déclic s'est fait lorsque j'ai fêté mon anniversaire. Au menu : de la salade de fruits !

Pendant longtemps, je me suis dis qu'il fallait que j'avance et que je n'avais rien à cacher. Que ce n'était pas de ma faute et que les gens devaient accepter ma maladie. Je ne me cachais pas pour faire mes injections, je jouais beaucoup de cela en classe pour avoir des avantages (sortir pendant les cours, manger, etc.).

Mais mon plus gros souci, c'était la nourriture. À l'époque, ma diététicienne et ma diabétologue étaient très strictes et il fallait peser chaque aliment au gramme près. À 16 ans, j'ai eu des complications : une cataracte s'est déclenchée et j'ai dû changer de médecins, de traitements et me faire opérer.

C'est aussi à cette époque que j'ai commencé à travailler l'été et je me suis aperçue que tous les gens ne voyaient pas la maladie comme je l'aurais voulu. J'ai eu le droit aux éternels : " Le diabète, c'est rien du tout. "..." On vit bien avec ! " et aussi après une hypoglycémie sévère à mon poste de travail : " Quand on est malade, on ne vient pas travailler ! ".

Les gens " normaux " ne se rendent pas compte de tous les problèmes que nous rencontrons : pour passer le permis, il faut mentir sur notre état de santé, dire que tout va bien, pour ne pas se faire recaler. Les nuits en boîte entre amis, c'est à proscrire. Les employeurs, ils ne faut surtout pas le leur dire car c'est discriminant. La sécurité sociale qui fait des siennes et refuse de rembourser certains produits (et ce n'est que le début). Et encore plein d'autres choses qui ne me viennent pas à l'esprit.

Cela fait maintenant quelques années que je vis très mal ma maladie. Je la cache au plus grand nombre, y compris à mes amis proches et mes professeurs.

Je suis diabétique à vie et j'aimerai juste vivre comme si de rien n'était. Mais je crois que c'est trop demander.

Crédit photo : © Yuri Arcurs - Fotolia.com

Photo d'illustration